

Intervenante 1 :

Vous écoutez le balado d'Assuris. Parlons de la vie et... d'assurance. Bienvenue!

Assuris est la société à but non lucratif chargée de protéger les assurés canadiens en cas de faillite de leur compagnie d'assurance vie. Assuris est reconnue par le ministère fédéral des Finances dans la Loi sur les compagnies d'assurance du Canada et reconnue par l'Autorité des marchés financiers comme l'organisme d'indemnisation dont les membres sont des assureurs de personnes à charte du Québec.

Bonne écoute de notre balado!

Josée Rheault :

Bonjour tout le monde et bienvenue à l'édition spéciale du balado « Parlons de la vie et... d'assurance ». Je suis Josée Rheault, vice-présidente directrice exploitation ici à Assuris, et j'ai le plaisir d'être votre hôte. Cette édition spéciale célèbre les femmes 'leaders' inspirantes dans le monde de l'assurance. En tant qu'organisme, Assuris croit que l'égalité des sexes et la diversité sont essentielles pour créer un meilleur avenir pour tout le monde. Ensemble, nous célébrons les réalisations des femmes et œuvrons pour un monde plus inclusif et plus équitable.

Je suis ravie aujourd'hui de vous présenter notre invitée Nathalie Sirois, directrice principale, direction principale de la surveillance prudentielle chez l'Autorité des marchés financiers.

Nathalie et moi, ça fait longtemps qu'on se connaît. Alors je suis ravie que tu sois parmi nous. Bonjour Nathalie.

Nathalie Sirois :

Bonjour.

Josée Rheault :

Je suis contente que tu aies accepté de discuter avec moi de ton parcours dans l'assurance.

Nathalie Sirois :

Ça me fait plaisir, Josée, de pouvoir contribuer à mettre de l'avant, je dirais le rôle des femmes dans le secteur financier et dans celui de l'industrie de l'assurance. Alors j'ai bien hâte d'avoir cette conversation avec toi.

Josée Rheault :

Je me suis rendu compte que je ne connaissais pas très bien ton parcours, donc je suis contente de pouvoir avoir cette discussion avec toi. Donc, on commence avec la première question

Nathalie: Qu'est-ce qui t'as amené à faire carrière dans le secteur de l'assurance vie?

Nathalie Sirois :

En fait Josée, dès ma sortie de l'Université Laval, j'ai débuté ma carrière professionnelle au sein d'une compagnie d'assurance d'envergure située dans la ville de Québec, et plus particulièrement dans la direction de la comptabilité, parce que c'était mon domaine d'expertise. J'avais été attirée à l'époque par une offre d'emploi qui était publiée sur les babillards de l'université. Et candidement, à cette époque-là, je dois avouer que je ne connaissais pas vraiment le secteur de l'assurance vie, ce qui pouvait offrir.

Mais rapidement, dès mon entrée à l'emploi, j'ai pu constater que plusieurs domaines de connaissances et de compétences se côtoyaient. Aussi, même déjà à l'époque, le secteur était en pleine évolution. Notamment, on était au début de l'application des principes comptables généralement reconnus pour les compagnies d'assurance vie. Donc c'était directement relié à mon domaine d'expertise. Et en plus, on était au début de la vague de transformation de plusieurs compagnies mutuelles en sociétés à capital-actions.

J'ai d'ailleurs moi-même eu le privilège de participer aux travaux entourant la transformation de la compagnie pour laquelle je travaillais. Et le secteur de la comptabilité jouait un rôle central dans un projet d'une telle envergure et on était appelé à collaborer avec plusieurs autres secteurs de l'organisation, plusieurs métiers, dont celui d'actuaire, bien entendu, que tu connais bien également.

Josée Rheault :

Et donc ça, c'était le début de ta carrière. Mais là, tu es maintenant avec l'Autorité, qu'est-ce qui t'a fait porter à aller du secteur privé au secteur public en fait? Un changement quand même assez important.

Nathalie Sirois :

Oui, en fait, j'étais motivée à demeurer dans le secteur parce que j'y voyais beaucoup d'opportunités de relever de nouveaux défis. Comme je l'ai indiqué tout à l'heure, le secteur de l'assurance fait appel à plusieurs expertises de pointe. Quand j'ai quitté mon premier emploi, je me suis jointe à l'inspecteur général des institutions financières, qui est un des ancêtres, une des organisations qui ont été fusionnées pour créer l'Autorité des marchés financiers que l'on connaît aujourd'hui.

Pour moi, c'était une évolution naturelle, je dirais, qui me permettait de demeurer dans le secteur que j'aimais bien, mais en pouvant accéder à un autre niveau, notamment en ayant l'opportunité d'avoir une perspective globale de l'industrie. En effet, comme régulateur des services financiers, c'est ce qu'est l'autorité, nous sommes au premier plan des changements qui touchent l'industrie. Nous pouvons exercer un rôle d'influence important auprès des parties prenantes pour les faire évoluer vers les meilleures pratiques de gestion saine et prudente, vers les meilleures pratiques en termes de pratiques commerciales. Ce pouvoir d'influence là est à la fois un privilège, mais aussi un devoir qui est très stimulant, car on a un potentiel d'avoir un impact direct sur l'industrie et peut-être sait-on... On peut faire la différence.

Josée Rheault :

J'ai considéré que ça c'était peut-être la réponse à ta deuxième question qui était : Qu'est-ce qui t'a permis de rester impliquée dans ce secteur? Et je pense que tu as très bien expliqué le fait de changer d'un côté privé à un côté public et vraiment un rôle important que l'Autorité joue dans le système au complet.

Donc ma dernière question, puisque nous célébrons les femmes dans le secteur de l'assurance, je vais donc te demander: Comment vois-tu l'avenir des femmes dans notre secteur? Et je sais que tu as une initiative en particulier, que tu es très impliquée chez l'Autorité en plus.

Nathalie Sirois :

Oui, en fait, si je peux compléter ma question Josée, par rapport à l'Autorité, au sein de mon organisation actuelle, on m'a offert et j'ai saisi plusieurs occasions de grandir : d'abord en devenant gestionnaire, mais aussi en assumant plus de responsabilités au fil des années. Aujourd'hui, même après 30 ans déjà de vécu dans le secteur financier, je suis toujours très, très motivée par les nombreux défis qui nous incitent, nous obligent à se remettre en question, à s'améliorer, à se dépasser et à sortir des sentiers battus.

Le secteur de l'assurance actuellement, comme tu le sais très bien, compose avec plusieurs risques présents ou émergents. On a juste à penser aux changements climatiques, au contexte de taux d'intérêt élevé, à l'inflation qui persiste, aux cyber-risques, qui sont omniprésents et qui évoluent constamment, pour ne nommer que ces quelques risques-là, puisque la liste est longue. Ça nous oblige à maintenir une vigilance accrue et à faire appel à plusieurs compétences diversifiées, complémentaires. Et c'est là que je vois, entre autres, qui a beaucoup d'avenir pour les femmes dans le secteur. Moi, ce que je peux affirmer, c'est que les femmes ont définitivement leur place dans le secteur financier et celui de l'assurance, bien sûr, et devrait même être encore plus présentes dans les postes décisionnels que ce soit au niveau des conseils d'administration et à la haute direction.

Les femmes apportent une perspective différente, complémentaire et exercent une belle influence qui sont des intrants importants dans les choix, les décisions et les orientations des sociétés. Donc, cette diversité ne peut être que bénéfique pour les organisations présentes dans l'industrie de l'assurance. En fait, je dirais même que la diversité est cruciale pour la résilience et la richesse des solutions qui découlent des points de vue diversifiés. Et dans un contexte de changements aussi importants actuellement qui touchent le secteur financier et l'industrie de l'assurance, il faut être capable de faire preuve d'adaptabilité pour voir venir les grandes tendances et leurs impacts, bien sûr, sur leurs secteurs. Alors la diversité a toute sa place, et notamment, le point de vue des femmes.

Sans soumettre ici des statistiques ou des chiffres, personnellement je constate quand même que la présence des femmes dans les postes clés évolue positivement, mais il y a encore place à l'amélioration. Je dirais que les compétences des femmes devraient davantage être valorisées. Puis cette responsabilité-là, elle est partagée. Les organisations elles-mêmes doivent, je pense, porter une plus grande attention pour dénicher ce qu'on appelle les talents cachés. Mais d'un autre côté, les femmes elles-mêmes devraient davantage mettre de l'avant leurs compétences et oser s'affirmer, lever la main pour assumer de nouveaux défis.

Pour faire bouger les choses et faire résonner sa voix, Il faut faire preuve d'ouverture, de courage et parfois oser prendre des risques. Et si tu me permets Josée, je donnerais peut-être quelques exemples d'initiatives qui ont été mises de l'avant. L'Autorité comme tu le mentionnais, il y a déjà dix ans, je n'avais pas réalisé ça encore mais ça fait près de dix ans que l'Autorité a mis en place un comité pour le leadership des femmes.

Josée Rheault :

Je ne me rendais pas compte que ça faisait déjà dix ans aussi. Je me souviens que tu étais la première nommée à ce poste. Donc dix ans, oui, ça fait un bout de temps quand même.

Nathalie Sirois :

Exactement. Et à l'époque, effectivement, j'étais la première responsable qui a posé les premiers jalons. Mais j'ai des collègues féminines qui ont su assurer le suivi par la suite. On a aussi un programme de mentorat. Je pense que c'est un programme qui est fort intéressant et pertinent, qui est ouvert à tous, autant aux hommes qu'aux femmes, et par ce programme-là, notamment, ces hommes et ces femmes peuvent échanger avec des collègues, avec des leaders sur leurs perspectives de développement de leur carrière, notamment.

Alors, ces deux exemples, je pense méritent qu'on mette de l'avant pour soutenir le développement du leadership des femmes. Je dirais qu'on est actuellement vraiment dans une période où le thème de la diversité, de l'équité et de l'inclusion est au cœur des discussions. Dans les sociétés d'assurance bien sûr, dans les autres institutions financières, mais on voit aussi des exemples chez certains investisseurs institutionnels qui se dotent de critères pour investir en termes de diversité, d'équité et d'inclusion. Je pense qu'il faut profiter de ce momentum pour poursuivre le travail. Et moi, j'ai quand même le sentiment par mon engagement, que je peux montrer aux femmes qu'il est non seulement plausible de s'émanciper dans le secteur financier, celui de l'assurance, mais que ça nécessite tout de même de créer le mouvement et de s'y impliquer.

Josée Rheault :

Et je veux dire que je connais ton équipe, tu connais mon équipe, on a beaucoup de femmes qui sont vraiment très axées sur leur carrière et qui apportent énormément à notre industrie. Donc, j'ai été tellement ravie de t'inviter à ce balado parce que je trouve que tu es une de ces femmes qui portent l'avant. Alors encore une fois, merci énormément, Nathalie d'avoir participé à ce balado premièrement, et ça me fait très plaisir d'avoir travaillé avec toi pendant de si longues années et c'est toujours un plaisir de te voir et de bavarder avec toi.

Nathalie Sirois :

Ça me fait plaisir aussi, Josée. Alors, à une prochaine invitation, peut-être?

Josée Rheault :

Absolument. Merci.

Nathalie Sirois :

Merci à toi.

Josée Rheault :

Merci d'avoir écouté : « Parlons de la vie et... d'assurance ». Et si vous appréciez ces balados, assurez-vous de vous abonner. Je suis Josée Rheault et à la prochaine.